

La création de cette bibliothèque est toute moderne, elle ne date que de 43 ans. Sa fondation est due à l'habile administration de l'un des meilleurs maires de Lyon. M. le docteur Prunelle, homme libéral, médecin distingué, et que les événements politiques de 1830 firent arriver à la mairie de la ville. M. Prunelle n'était cependant pas Lyonnais, mais originaire de la Tour-du-Pin (Isère). D'abord professeur à la Faculté de médecine de Montpellier, il s'y était distingué par son enseignement et fait connaître par son goût éclairé, comme bibliographe; son aptitude spéciale en cette matière le firent même désigner par le savant professeur *Chaptal*, devenu ministre de l'intérieur, pour le choix des ouvrages qu'il se proposait d'offrir à la ville de Montpellier, où il avait longtemps enseigné la chimie. Dans ce but, il chargea M. Prunelle d'explorer toutes les bibliothèques publiques, depuis Le Mans jusqu'à Avignon, et depuis Alby jusqu'à Chaumont; mais cette mission, dit M. Auguste Bernard, ne produisit presque rien. Dans une seconde, faite dans l'Est de la France, il fit une moisson plus abondante à Dijon, à Troyes et à Auxerre. Il y enleva tout ce qui lui parut précieux à un titre ou à un autre; il prit à ces villes jusqu'aux monuments de leur *histoire*, et cela pour en gratifier la FACULTÉ DE MÉDECINE de Montpellier.

A Auxerre, seulement, il enleva 144 ouvrages *imprimés* et 27 ouvrages *manuscrits*, et parmi ces derniers se trouvaient les 33 volumes in-4° des *manuscrits de Guichenon*, l'Histoire littéraire de Lyon, in-folio, 7 volumes, et d'autres, non moins précieux, en 20 volumes, pour l'histoire de Lyon, et provenant de la célèbre bibliothèque de *La Valette*. Il dut se repentir, plus tard, ajoute M. Auguste Bernard, dans sa notice sur cette bibliothèque, lorsqu'il fut devenu maire de Lyon, de n'avoir pas songé à restituer